

Pour les feves il est constant que c'étoit une offrande funebre. Je ne sçais pas sur quel fondement on a dit qu'elles contenoient les ames des morts, & qu'elles ressembloient aux portes de l'enfer. Festus prétend qu'il y a sur les fleurs de ce legume une marque lugubre ; la chose pourroit s'entendre si on y voyoit une lettre Grecque que Marcial appelle *Mortiferum*, parce que cette lettre étoit marquée sur les bulletins que les Juges mettoient dans l'urne lorsqu'ils opinoient à la mort.

Cette coutume d'offrir des feves aux morts étoit une des raisons pour lesquelles Pythagore ordonnoit à ses disciples de s'en abstenir.

Ce que disoit le Pere de famille qu'il se rachetoit par cette offrande lui & les siens, étoit fondé sur une imagination qui subsiste encore aujourd'hui dans plusieurs maisons, où l'on croit que l'apparition de ces fantômes est un présage de la mort de quelqu'un de la famille, qu'ils viennent, dit-on, enmener avec eux : on les regardoit comme les licteurs de Pluton qui n'étoient pas d'humeur à s'en aller les mains vuides. On en usoit de même à l'égard des dieux Lares, qui présidoient aux carrefours appelez *Compitalitii*, & de leur mere la déesse *Mania*, à qui on offroit des figures de laine en pareil nombre qu'il y avoit des personnes en chaque famille, le jour de leur fête, les priant de s'en contenter & d'épargner les vivans.

Les feves qu'on jettoit aux ombres étoient noires, c'est la livrée des morts, on les jettoit par dessus la tête ; c'est ainsi qu'on en usoit pour tout ce qui avoit servi aux purifications qu'il n'étoit pas permis de regarder, pour n'en être pas souillé, N Les